

« Les choses ont une vie bien à elles, il suffit de réveiller leur âme, toute la question est là ... » disait Gabriel Garcia Marquez. Mais si les choses ont une âme c'est qu'on veut bien leur prêter la nôtre. De ce que l'artiste propose, le public, qu'il soit lecteur, regardeur ou auditeur, complète avec sa propre subjectivité, ses souvenirs, ses idées. C'est cette collaboration qui fonde l'imaginaire : investir la forme. Face à la multiplication d'images que propose internet dans notre ère culturelle, je m'interroge sur cette production d'une imagerie qui dédouble le monde sans pour autant produire du sens, un imaginaire, un terreau fertile et créatif. De ce constat mon travail s'est ancré dans une réflexion interrogeant la perception du monde. Appartenant au champ élargi de la peinture, ma pratique trouve ses racines dans la déconstruction du tableau et de l'idée de peinture. J'ai d'abord étiré ces notions pour y joindre une porosité avec le contexte lumière – espace – environnement et bien sûr le corps. Ouvrant alors un espace pictural emprunt d'une forte matérialité. Composés d'objets et de matériaux mes « espaces » instaurent un rapport optique/haptique fort.

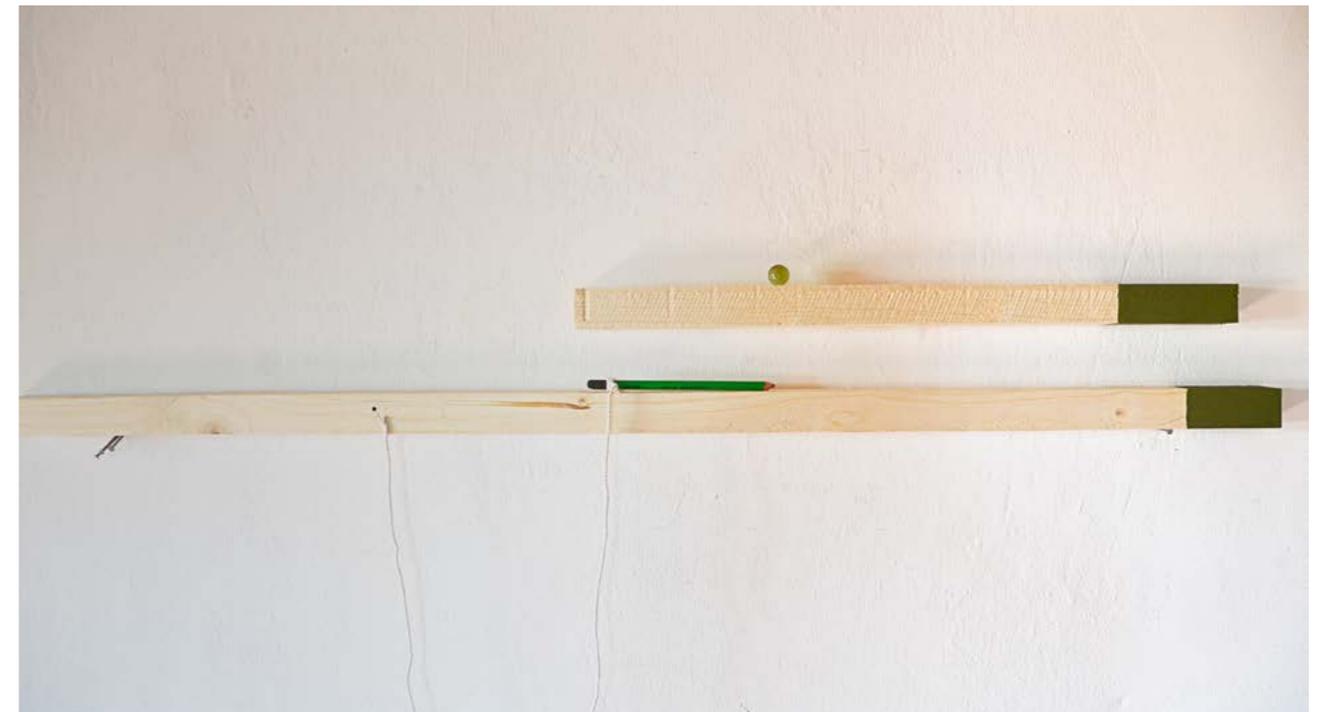
L'expansion du champ pictural s'accompagne alors d'une hybridation des médiums, je rassemble à présent peintures, sculptures, assemblages, photographies et vidéos. La mise en espace me permettant d'explorer la relativité du point de vue et d'inviter le spectateur à l'exploration, à créer ses propres associations. Utilisant des matériaux pauvres, la question de la territorialisation de la peinture est une des clefs de ma réflexion. En effet les couleurs sont le plus souvent liées aux objets eux-même et la composition relative à une mise en espace. Le caractère trivial des matériaux opère un pont entre le « faire tableau » et les perceptions que l'on retrouve dans le quotidien. L'articulation du visible devient alors un héritage du pictural à travers la matière et sa spatialisation - Ce que je vois n'est plus au devant de moi mais, dans la complexité du corps et de la forme : tout autour. Ceci me demande donc, pour me faire une idée, de multiplier les points de vues, de me mettre en mouvement. - Imprégnée de la phénoménologie ma production s'inscrit dans une forte matérialité, elle se développe dans l'idée qu'il n'y a pas de pensée sans corps. Ainsi les formes donnent à voir le geste et le processus de création, la connaissance se fait dans un rapport physique d'appropriation, de manipulation. Le corps de l'artiste n'est pas performatif mais habite les choses et les espaces.

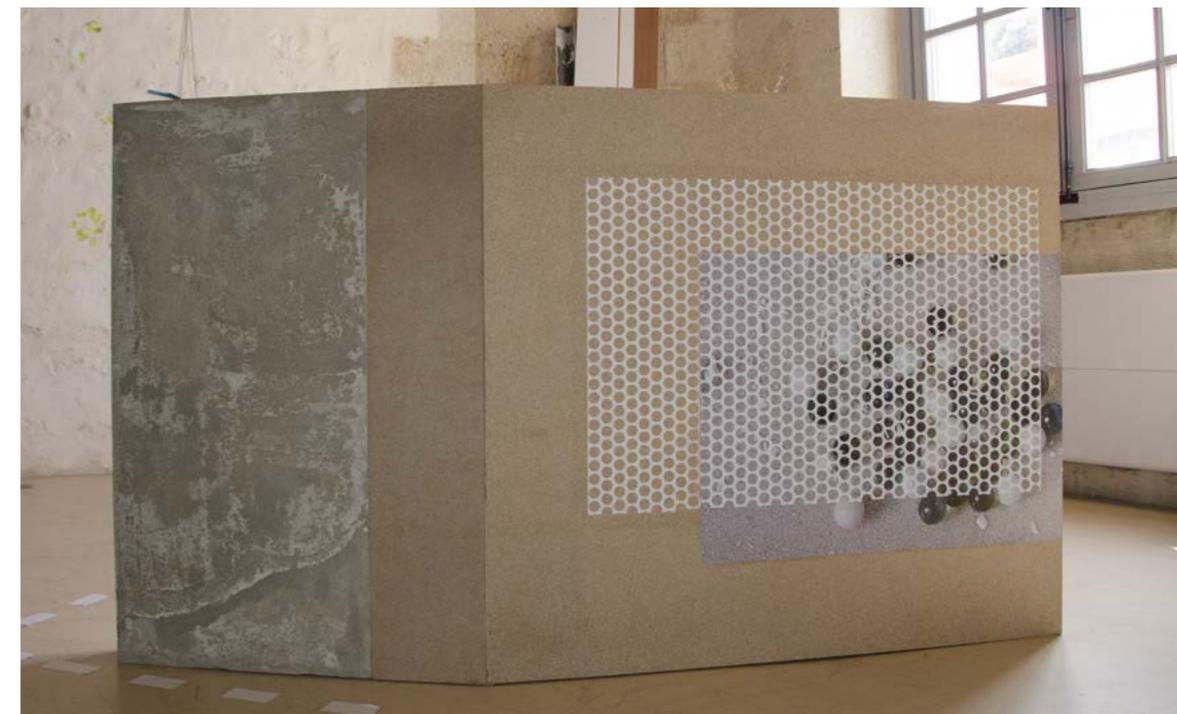
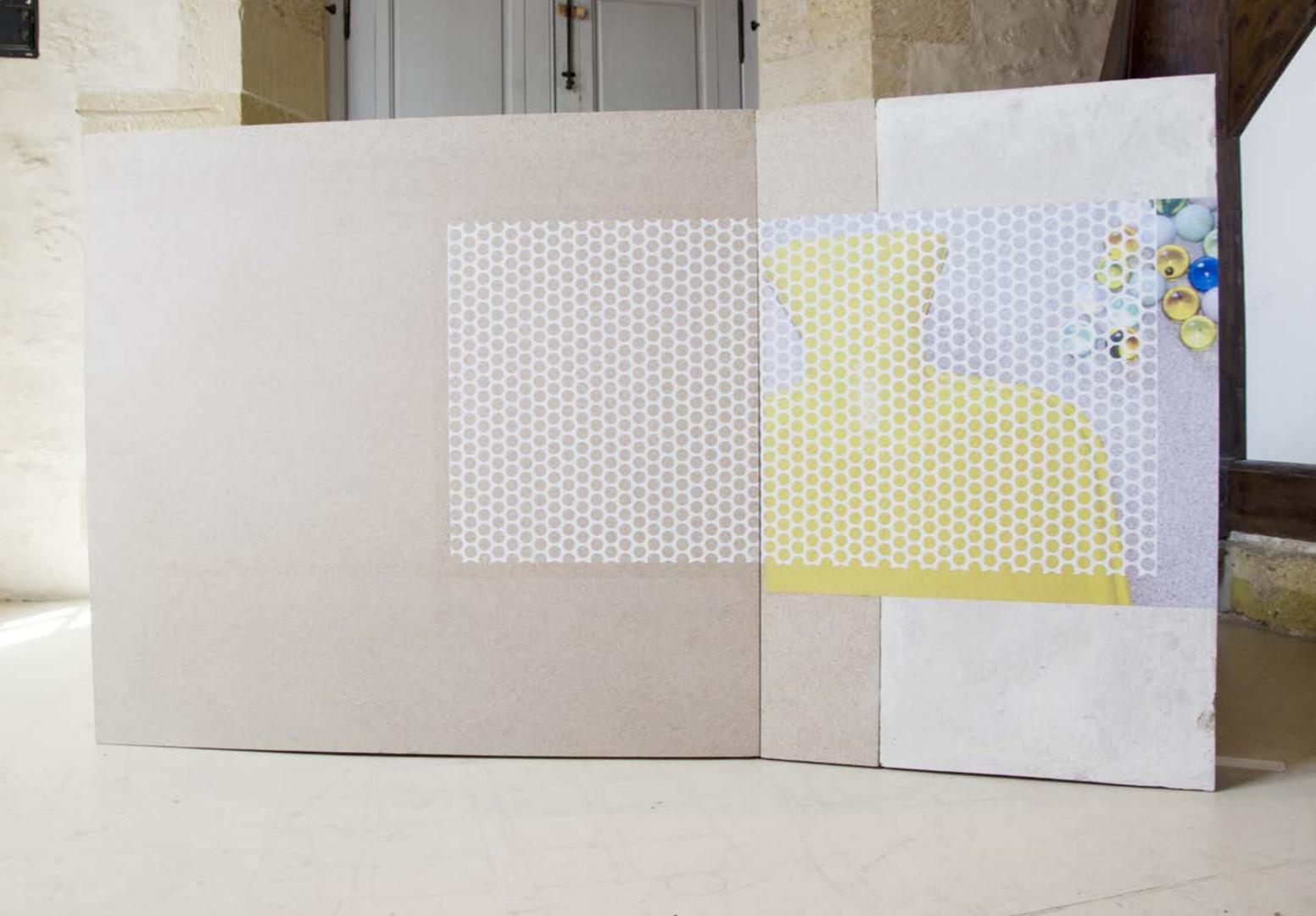
Tantôt stratégie visuelle, tantôt matière, tantôt recouvrement, la peinture, par ellipse participe d'une pratique qui questionne la manière dont on voit le monde et comment les informations s'articulent. Par étirement concentrique de la pratique picturale j'interroge les rapports du visible et de l'incarnation.



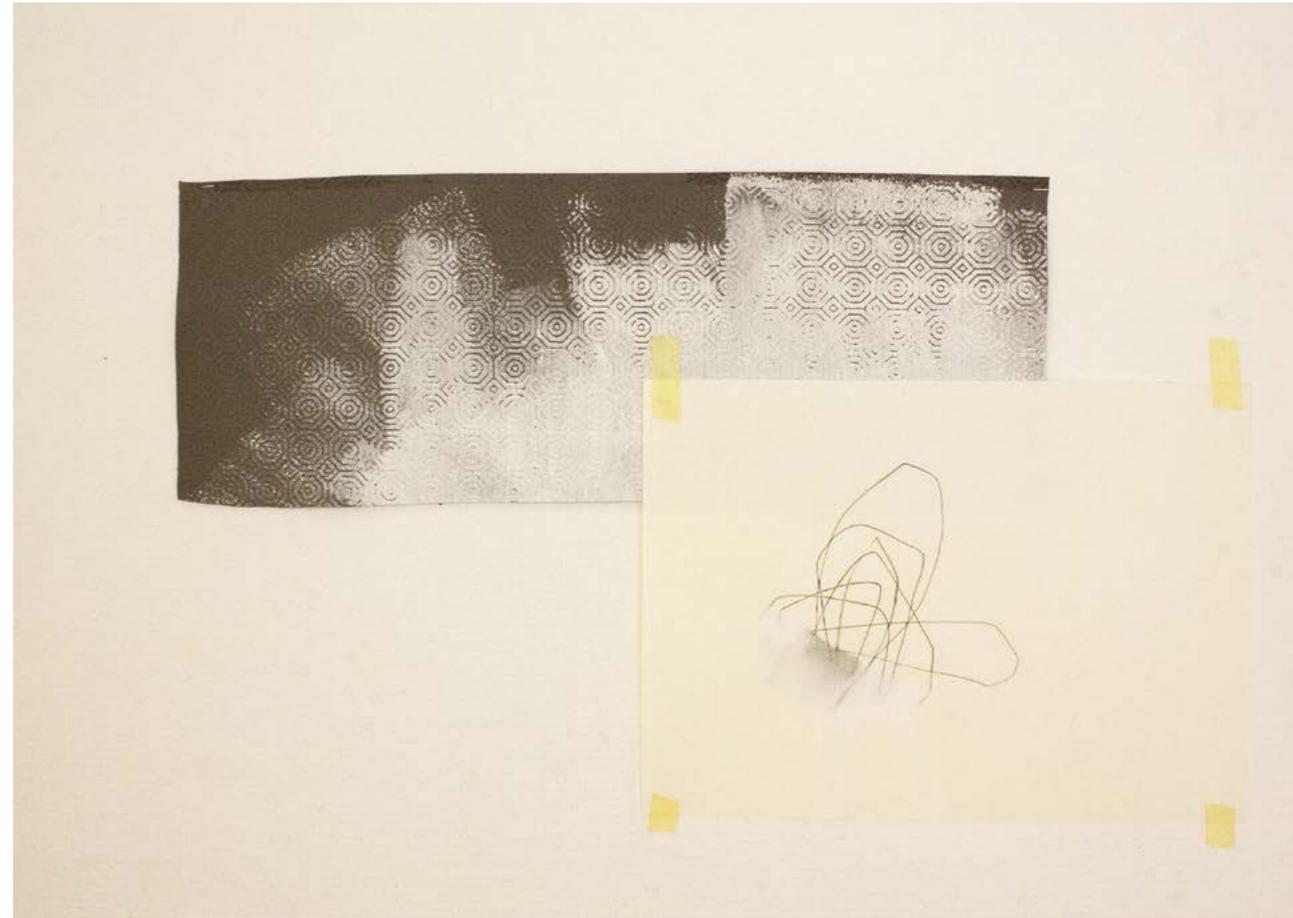






















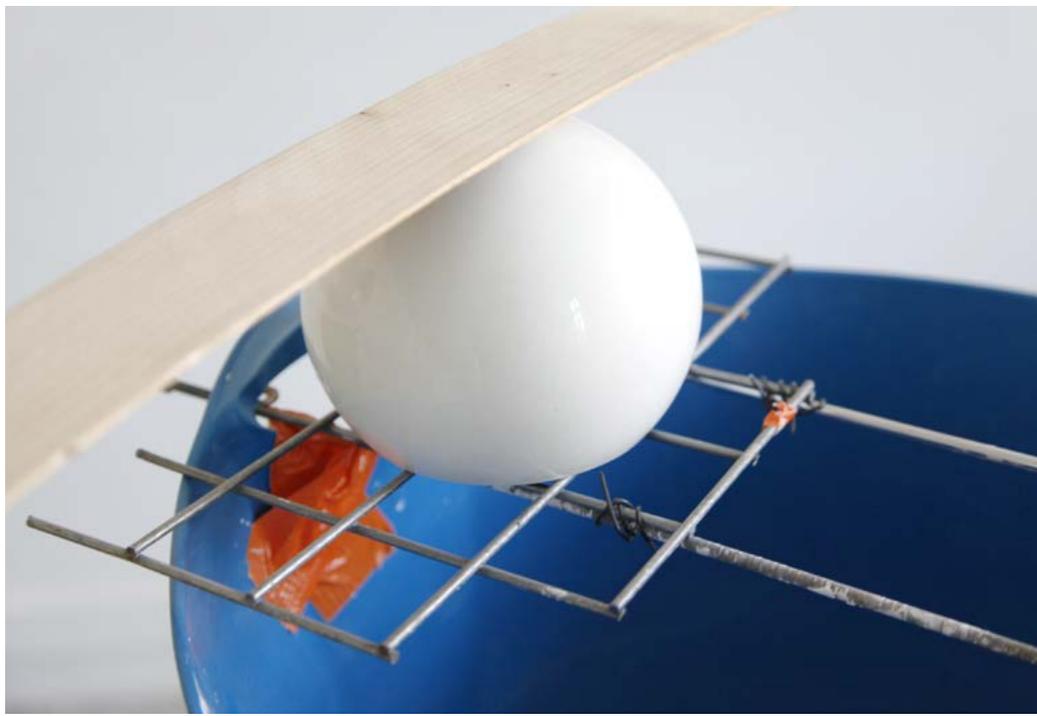
- ○
1. Bandes plâtrées
  2. Béton léger
  3. Mortier de montage
  4. 5 panneaux de polystyrène extrudé, dimensions : 1,25 X 0,60 mètres ,épaisseur : 40mm
  5. 5 Pattes d'araignée de mer
  6. Pelote de laine violette
  7. Pelote de laine verte foncée déjà entamée
  8. Fil de laine bleu turquoise





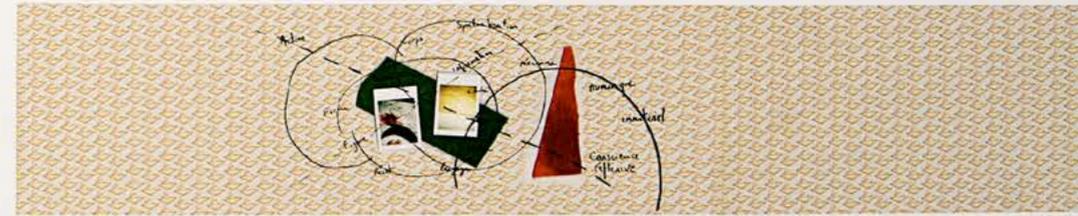










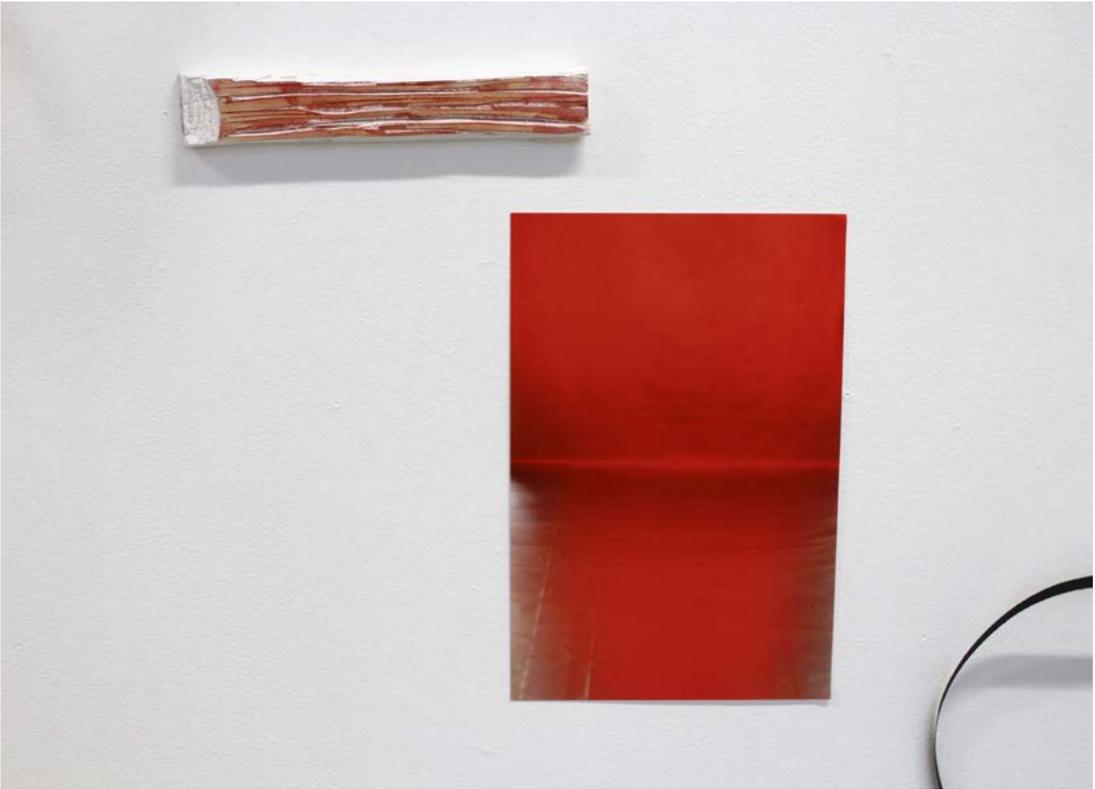
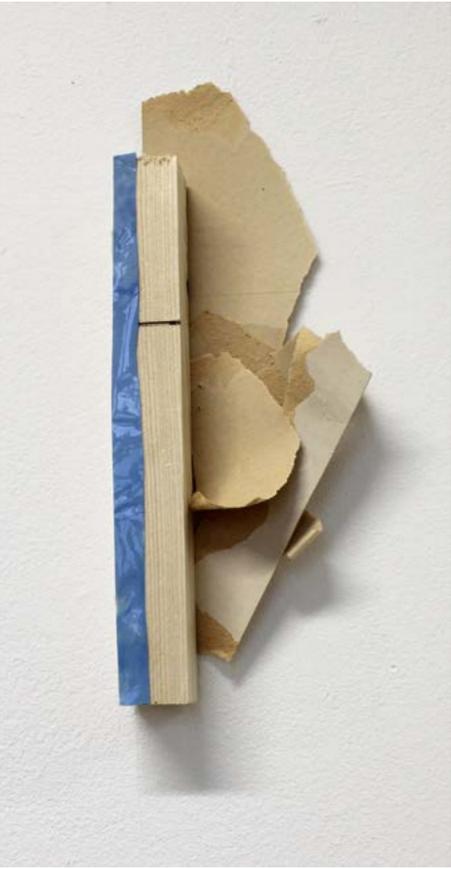


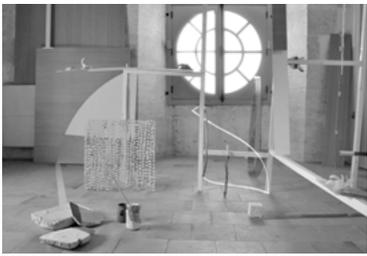










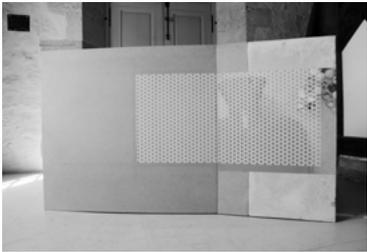


### **Systemique, 3**

Installation in situ, technique mixte, vues d'exposition à l'Octroi de Tours, association mode d'emploi, 2019

Cette installation,

in situ restitue une secrète discussion avec un lieu historique, un espace chargé et massif. En pénétrant dans cet espace le spectateur se retrouve au coeur d'une systémique inclusive, jouant de l'environnement, de textures, de couleurs. Condensées ou éclatées les anecdotes du débat s'attachent à de multiples plans, pleins ou structurels, se superposant ou se télescopant.



### **Cimaise - ProjetPack, 7**

Sculpture, aggloméré, ciment, impression sur papier, sérigraphie, 2019

Ce travail est le fruit d'une étroite

collaboration avec les artistes et commissaires du ProjetPack : Guillaume Dronne et Lohengrin Papadato. L'un sculpteur et l'autre sérigraphe ont choisi de mettre à disposition des artistes sélectionnés leur atelier afin d'entamer une discussion autour de l'objet et de l'image. Cette cimaise investie donc ces relations en opérant un télescopage des plans: de la platitude de l'image à la pesanteur du sculptural.



### **Comment je suis passée à travers, 8**

Installation, technique mixte, dimensions variables, 2018

Cette création

trouve son point de départ sur un objet : l'élastique. De là s'est déployée une oeuvre composée de formes débordées et de formes plus autoritaires. Équilibres et déséquilibres se cotoient avec une phrase en tête, que l'élastique réconcilie même les éléments les plus rigides.



### **Memorandum, 11**

Installation, technique mixte, dimensions variables, 2017

*Memorandum* a été pensé comme

une fiction d'atelier. Elle déploie dans l'espace une multitude d'événements formels et rapporte la migration des gestes et des informations d'une forme à l'autre. Les liens se tissent comme une constellation, une formulation rhizomatique. L'occasion de poser l'ordre de la connaissance, comme un savoir fait de l'appropriation et de la manipulation des formes.



### **La guerre pour toi n'aura pas lieu, 15**

Installation, technique mixte, dimensions variables, 2016

*La guerre pour toi n'aura pas lieu* est

une installation, s'attelant au rapport entre tradition et effondrement, entre culture et faux-semblants. C'est avant tout une rencontre avec une oeuvre littéraire, *Ma vie* d'Anton Tchekhov. Cette oeuvre pose la question de la culture et de la science comme idée progressiste de l'époque moderne, cette idée de la culture comme un jeu qui s'érige en haute valeur notamment grâce au manque de discernement. L'installation puise dans le récit des motifs et l'on remarquera le passage de la figure du récit à la forme du sculptural.



### **La dérive, 17**

Installation, technique mixte, dimensions variables, 2016

*La dérive* est un travail qui s'attache à questionner la résonance

des lieux à travers un espace. Si le lieu est un espace circonscrit, défini, ce travail tente d'étirer les circonscriptions et d'y créer une forme de porosité. C'est par échos de matières, de formes et de couleurs qu'un rythme et une circulation articuleront les différents espaces.



### **Des suites de la dérive, 21**

*Des suites de la dérive* est un ensemble de pièces autonomes : **Fukushima, Muralité, Nature morte et fruits de mer**, qui font

échos à la précédente installation: *La dérive*. Chacune à leur manière interroge comment le travail continue de vivre après son temps d'installation. Archives, vidéo, fragments ou photographies, ces pièces, tout en témoignant, continuent de développer la réflexion de la racine mère : la dérive.

### **Fukushima,**

Cimaise en bois 110x140x10 cm, 2017

vidéo *Fukushima* 1'28" disponible sur <https://vimeo.com/220200615>

Cette pièce est le fruit de l'hybridation entre sculpture, peinture et vidéo. Dans cette vidéo, le geste pictural vient recouvrir des images extrêmement populaires du raz-de-marée qui a eu lieu au Japon en 2011. L'artefact rend alors déceptif le spectaculaire mouvement des eaux et la catastrophe qui en découle. Par un voile pictural, poétique, cette pièce déplace la cruauté d'une image obsédante vers un espace symbolique, résilient.

### **Muralité,**

Photographie numérique, impression sur laies 300x400 cm, 2017

Acollée au mur, la photographie d'archive témoigne d'un fragment de la dérive. Cette partie de l'installation renvoie à un "faire tableau". À la fois pièce et archive ce travail retourne au mur en épousant ses dimensions réassurant ainsi le fait de ne pouvoir se passer de la dimension du corps.



### **Nature morte et fruits de mer, 22**

Technique mixte, dimensions variables, 2016 -2017

Cette proposition

n'est pas tant une pièce qu'un regard qui se tourne régulièrement vers la nature morte : une exploration sensuelle et picturale baignée de quotidien. L'évocation elliptique de la peinture à travers l'objet, sa copie, la couleur, sa matière, l'image et son corps. Une rengaine Wqui accompagne le travail.

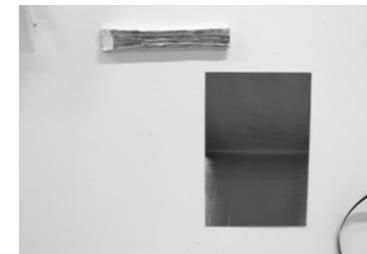


### **I got a plan, 25**

Installation, technique mixte, 2014

Œuvre in situ et éphémère, *I got a plan* s'ancre dans des ré-

flexions picturales: cadre, plan composition. Elle intègre l'architecture comme cadre et questionne la composition en usant du découpage géométrique comme rationalisation de l'espace, une rationalisation débordée par les échos de formes, de mesure ainsi que par les torsions. Ici le faire tableau est opéré grâce au mur et chaque détail prend place dans la tridimensionnalité de l'architecture. La fiction de l'image débat alors avec ce qui lui préexiste tout en le requalifiant.



### **Hybrides, 26**

Assemblages, technique mixte, 2015

Cette collection d'hybrides s'intéresse au rapport de l'objet et sa capacité à former

une image dans l'étirement de l'espace qui sépare peinture et sculpture. C'est aussi l'exploration de la capacité expressive de matériaux modestes, qui attenues au mur, nous observent tout autant qu'on les regarde.

# CURRICULUM VITAE

Elsa LEROY

Née le 09 avril 1987

Adresse:

116 Boulevard Heurteloup

37000 Tours

Tel : 06 26 93 17 15

@ : elsa.leroy@hotmail.fr

Site : <https://elsalero.com>

Pratique hybride, installations, assemblages, peinture, sculpture, photographie, vidéo.

Mémoire de recherche : Le monde est passé par la fenêtre. Réflexion sur le champs élargi de la peinture.

## Formations :

2017 : Obtention du DNSEP avec les félicitations du jury - Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne site de Rennes

2015 : Obtention du DNAP avec les félicitations du jury – Ecole Supérieure des Beaux-Arts TALM site de Tours

## Stages :

Avril 2016 : Assistante d'artiste, avec Elsa Tomkowiak, Croquis préparatoires, peinture et installation d'œuvres in situ.

Assistante régie, montage d'exposition, Centre de création contemporaine, Tours

Janvier 2015 : exposition des oeuvres de Massinissa Selmani, Mathieu Dufois et de Patrik Pion et Paule Combey

Avril 2014 : « Retrospectare Humanum Est » exposition des oeuvres de Michel Verjux

## Workshops :

Olivier Nottelet : Pratique d'installation à partir du médium pictural

Jean-François Leroy : La peinture dans l'espace

Miquel Mont et Edouard Pruhlière: Pratiques picturales

Frédéric Tétart : Installations lumineuses

*Suzanne aux yeux Noirs* : Création de plantation au jardin du Thabor, millésime été 2017, encadrement :Christelle Familiari

*Jardin Saint Lazard de Tours*, colloaboration avec Eternal Network: intervention prospective et projective au cours d'une commande auprès des *Nouveaux commanditaires*

*Stop over dynamic*, plateforme BOAT: Le bateau et la ville portuaire comme espace de prospection.

Benoît-Marie Mauriceau et Samir Mougas

## Résidence:

2019 : Résidence de recherche à l'Octroi, association Mode d'emploi, Tours

## Expositions personnelles :

Juin 2019 : Sortie de résidence à l'Octroi, association Mode d'emploi, Tours

Mai 2019 : Nuit des musées, à l'Octroi, association Mode d'emploi, Tours

## Expositions collectives :

Juin 2019 : Biennale de la jeune création contemporaine de Mulhouse

Avril 2018 : *Katapeltes*, exposition collective menée par le collectif Ukluukk, Maison internationale de Rennes

Octobre 2017- Janvier 2018 : *327 pas de l'une à l'autre*, exposition collective en partenariat avec le musée des Beaux Arts de Rennes et l'EESAB site de Rennes, église Toussaint et église St Germain, Rennes

Du 23 novembre au 14 décembre 2017: *Remise en formes*, exposition collective, Hôtel Rivet, École supérieure des beaux arts de Nîmes

Septembre 2017 : *She paints with chili sauce*, exposition des diplômés de l'EESAB site de rennes

*Kiss Kiss Bang Bang*, exposition collective, Galerie Art et Essai, Université de Rennes 2

Juin – septembre 2017 : *Suzanne aux yeux noirs*, collaboration avec les jardins de la ville de Rennes, élaboration du millésime été 2017, parc du Thabor, Rennes

2017 : *L'avant garde se rend pas*, exposition collective, Galerie du clôtre, EESAB site de Rennes

2015: Les allochtones, exposition collective, Eternal gallery, Tours

2014 : *&*, exposition collective, Chapelle Ste Anne, Tours

2013 : *Les petits formats*, mode d'emploi, exposition collective, TALM Tours

## Publications :

2019 : Supernova, Jérôme Diacre, Revue LAURA, numéro 27